

—Oui ! je le veux, répondit-elle. Quand j'ai épousé Calley, je te croyais mort depuis trois ans. Je ne l'ai jamais aimé comme je t'aimais... comme je t'aime ; mais je l'ai honoré et respecté, et... oh ! ne me blâme pas ! je t'en supplie ?

—Non, Mary, je ne suis pas venu pour te blâmer, mais pour reprendre notre vie interrompue.

—Raconte-moi ton histoire, dit-elle.

Mais cette histoire n'était pas facile à raconter ; car Ralph voulait lui cacher que Henry Calley, qu'elle avait honoré et respecté comme son époux, était un bandit et un assassin.

—On t'a dit que j'avais été tué par des Indiens, je crois ? dit-il.

—Oui.

—Eh bien, depuis le moment où j'ai été frappé d'une balle, jusqu'à il y a quelques jours à peine, je ne me souviens de rien. Deux chasseurs, qui me sauvèrent la vie, au moment où je recouvrai la raison, m'amènèrent chez eux, dans une petite ville minière. Là je vis Calley et Paul Marvin ; mais le premier ne m'a pas reconnu.

Je me fis connaître par Paul ; et de lui, j'appris la fatale vérité. Ce que j'ai souffert alors est impossible à décrire. Ma Mary, la femme d'un autre ! J'ai cru redevenir fou ! Mais Paul s'unit à moi, et, après nous être concertés ensemble, nous avons décidé d'enlever à celui qui n'était pas ton époux—c'est à dire devant Dieu—et c'est ce que nous fîmes. Il est inutile de te rappeler les détails, car tu comprends aujourd'hui ce qui, alors, te parut un mystère. Je ne savais comment tout cela allait finir ; mais j'avais décidé de te voir et je t'ai écrit de me rencontrer ce soir, bien résolu à te demander de choisir entre nous deux. Mais, maintenant que Henry Calley est mort, cette difficulté n'existe plus.

—Et ton père ? Comment est-il entré ici sous ce déguisement ?

—Qui aurais-je pu trouver de plus digne pour prendre soin de toi ? répondit Ralph.

—C'est vrai. J'avais reconnu sa voix, mais je ne pouvais me rappeler où je l'avais entendue.

Pendant plus de deux heures, les deux époux restèrent seuls, plongés dans le récit de leurs souvenirs.

—Et ton fils... ton... notre enfant ? dit à la fin Mary, ne veux-tu pas le voir ?

—Non, pas ce soir, dit Ralph. Je brûle d'impatience de le serrer dans mes bras, mais il faut que tu le prépares à me revoir. Il faut qu'il apprenne que je suis son père.

—Et tu t'en vas ?

—Oui, je pars, mais je reviendrai bientôt. Il faut que je fasse des démarches pour avoir des preuves légales de la mort

de Henry Calley, et alors tu seras de nouveau et pour toujours toute à moi !

Et Ralph étant parti, Mary Rowland tomba à genoux, et adressa à Dieu une fervente prière.

Un dimanche matin, les cloches de la ville de Colchester sonnaient gaiement, quoique le ciel, obscurci par les nuages, annonçât une tempête prochaine.

A dix heures, la pluie cessa, et quelques minutes plus tard, un jeune couple se rendait à la petite église blanche de la ville.

Ils entrèrent et la cérémonie commença. Le soleil perça peu à peu les nuages et éclaira de ses gais rayons le couple heureux, agenouillé au pied des autels. Quand le pasteur forma son livre, il dit :

—Et maintenant, Ralph Rowland et Mary Calley, je vous déclare unis.

Les oiseaux chantaient gaiement, et le vieil orme, à la porte de l'église, se reprit à reverdir : et pour la première fois depuis que le tonnerre l'avait brisé, il étendit ses bras garnis de feuilles.

Notre récit est terminé. Ralph Rowland a repris son ancien nom et est maintenant aussi favorablement connu que l'avait été Shasta Sauvage. Il s'est retiré des affaires, et a fixé son domicile à Colchester, avec sa jolie femme et son jeune enfant. Œil-d'Aigle habite chez lui et s'amuse avec son petit ami, le jeune Ralph.

John Rowland vit encore, et jouit, sur ses vieux jours, de l'amour de ses enfants et de ses petits-enfants.

Paul Marvin a épousé une jolie jeune fille, et demeure près de M. et Mme Rowland.

Fidèle à sa promesse, Ralph a divisé sa fortune par parts égales avec William Curran et Thomas Pratt, qui sont maintenant au nombre des plus riches californiens.

La ville de Hardpan s'est dépeuplée rapidement, et ses anciens habitants se sont établis dans la ville de Trois-Sœurs qui, sous un autre nom, est devenue une des cités les plus populeuses de la Californie du Nord.

Le détective Jacques est depuis longtemps en retraite. Grâce à son généreux patron, Shasta Sauvage, il n'a plus besoin de se livrer à son dur et périlleux métier.

La mine de la Perle et la mine Diamant sont toujours en pleine prospérité. Le temps marche vite en Californie, et bien peu de personnes se souviennent aujourd'hui de Henry Calley et de la célèbre bande du capitaine Frisco.

FIN

LA BIBLIOTHEQUE A CINQ CENTS EST PUBLIÉE AUX PRIX SUIVANTS :

ABONNEMENT

UN AN - - \$2.50 { STRICTEMENT } SIX MOIS - - \$1.25
{ PAYABLE D'AVANCE }

Le Numéro, 5 Cents.

POIRIER, BESETTE & CIE, Editeurs-Propriétaires

FERMIERS DE LA CIRCULATION DE "LA PRESSE"

1540 — RUE NOTRE-DAME, MONTREAL — 1540